



CLASSIQUES
GARNIER

OLIVIER (Valérie), FRAYSSIGNES (Julien), GUIBERT (Martine), « Introduction. Ancrage des systèmes agricoles et formes de valorisation des biens alimentaires : des effets contrastés sur le développement des territoires », *Systèmes alimentaires / Food Systems*, n° 2, 2017, p. 51-55

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07196-9.p.0051](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07196-9.p.0051)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

OLIVIER (Valérie), FRAYSSIGNES (Julien), GUIBERT (Martine), « Introduction. Ancre des systèmes agricoles et formes de valorisation des biens alimentaires : des effets contrastés sur le développement des territoires »

RÉSUMÉ – L'ancre socio-spatial des systèmes de production agricoles et alimentaires se fait selon des configurations variées, à différentes échelles de gouvernance. Leurs acteurs peuvent s'appuyer sur le dispositif institutionnel des indications géographiques à l'aide de formes de coordination plus ou moins achevées internes, et souvent externes aux systèmes considérés. Il en résulte des valorisations de produits attendues par les consommateurs, mais aux effets différenciés sur les territoires.

MOTS-CLÉS – Système alimentaire, ancre territoriale, indication géographique, différenciation des produits, développement des territoires

OLIVIER (Valérie), FRAYSSIGNES (Julien), GUIBERT (Martine), « Introduction. Anchoring of agricultural systems and types of foodstuffs enhancement: contrasting effects on territorial development »

ABSTRACT – The sociospatial anchoring of agricultural and food production systems occurs in various configurations at different scales of governance. Their actors may rely on the institutional apparatus of geographical indications with help from more or less complete internal forms of coordination or forms that are often external to the systems considered. This results in valuations of products that are expected by consumers, but with effects that vary throughout different regions.

KEYWORDS – Food systems, territorial anchorage, geographical indication, product differentiation, regional development

INTRODUCTION

Ancrage des systèmes agricoles
et formes de valorisation des biens alimentaires :
des effets contrastés sur le développement des territoires

Valérie OLIVIER
ENSAT, UMR INRA AGIR

Julien FRAYSSIGNES
EI PURPAN, UMR LISST/
Dynamiques rurales

Martine GUIBERT
UT2J, UMR LISST/
Dynamiques rurales

L'ancrage socio-spatial constitue une dimension évolutive des systèmes de production de biens agricoles et alimentaires, que ce soit en France ou ailleurs dans le monde. Il peut être considéré en effet comme un processus continu de réinvention du triptyque homme-production-territoire, ce qui oblige à adapter les éléments d'analyse de ses caractéristiques, de ses ressorts et des effets contrastés qu'il peut avoir sur le développement des territoires ruraux.

Dans la seconde moitié du xx^e siècle, l'ancrage des systèmes agricoles et la valorisation des biens alimentaires se pensaient notamment en termes de terroir, de retour au pays, de développement local (Perrier-Cornet et Sylvander, 2000 ; Rautenberg *et al.*, 2000). Il y avait mise en avant des aménités et des ressources locales comme autant d'atouts et

de qualités territoriales et socio-culturelles à valoriser dans un processus affiné et complexe de différenciation et de certification. Le système des indications géographiques (IG) et des signes de qualité était alors une sorte de contrepoint à la modernisation agricole qui avait fait perdre identité et caractère aux filières, à leurs produits et à leurs acteurs (Allaire et Boyer, 1995 ; Rieutort, 2009) et comme éléments de patrimoines ruraux (Bessière, 2000).

Au tournant du troisième millénaire, l'ancrage local des filières de production s'inscrit dans un contexte de système alimentaire mondialisé. De plus, la crise de 2008 a saisi les acteurs des systèmes alimentaires qui ont pris conscience de l'interdépendance des filières et des espaces productifs et de consommation. Les dynamiques de terroir s'institutionnalisent, les modes de valorisation des produits agricoles locaux se déclinent sous différentes valeurs (Pouzenc *et al.*, 2007) et l'ancrage des productions dans les territoires ruraux appelle des modes de gouvernance à plusieurs échelles (Torre et Traversac, 2011). L'alternative à l'industrialisation se repère davantage dans les rapports de proximité entre des producteurs et des consommateurs. L'ancrage des activités agroalimentaires révèle ainsi des proximités spatiales sources de coopération et de conflit d'usage des ressources locales et, plus encore, entre espaces ruraux et péri-urbains. C'est donc davantage dans un rapport dialectique entre le « local » et le « global » que l'ancrage des systèmes de production agricole et alimentaire est perçu et analysé (Campagne et Pecqueur, 2014). On passe de l'étude des terroirs à celle de pôles régionaux de spécialisation productive (Frayssignes, 2008), de l'étude des territoires polarisés et de leurs productions différenciées à celle des systèmes alimentaires localisés dits SyAL (Requier-Desjardins et Carimentrand, 2007), puis à celle de systèmes alimentaires territorialisés (SAT) intégrant les différentes composantes du développement durable (Rastoin, 2015). De plus, les questions environnementales sont posées en dehors des modèles terroirs et les circuits courts se renouvellent (Traversac, 2011) tandis que le lien est fait entre ancrage, environnement et multifonctionnalité des espaces ruraux.

Qu'en est-il aujourd'hui de l'ancrage ? C'est le thème autour duquel un groupe de chercheurs se sont réunis, à l'occasion des journées annuelles de la Commission nationale de géographie rurale et des 25 ans de l'équipe de recherche UMR LISST/Dynamiques rurales qui ont eu lieu en mai

2016 à l'Université Toulouse 2 – Jean Jaurès. Ce dossier thématique intitulé « Ancrage des systèmes agricoles et formes de valorisation des biens alimentaires : des effets contrastés sur le développement des territoires » présente une sélection d'articles qui invitent à réfléchir aux dynamiques à l'œuvre au sein des systèmes alimentaires, en interrogeant aussi bien les formes organisationnelles que les modalités d'interaction de ces systèmes avec leur espace de production, en termes d'impacts locaux et de développement.

Tout d'abord, les dynamiques qui touchent les systèmes alimentaires donnent lieu, aussi bien au Nord qu'au Sud, à des configurations variées du point de vue de leur organisation et de leur valorisation. En effet, du produit standard présent sur un marché mondialisé au produit spécifique diffusé sur un marché de proximité, en passant par le produit sous indication géographique, reviennent de manière récurrente :

- des tensions et rapports de force entre les acteurs (agriculteurs, entreprises) quant à l'appropriation de la valeur ajoutée,
- des processus de construction de règles et de normes dans le cadre d'institutions spécifiques, en particulier les produits sous IG,
- l'action des pouvoirs publics, qu'il s'agisse de l'État ou des autorités locales, qui peut s'avérer déterminante dans la régulation des systèmes de production (contrôle, mise en œuvre d'une stratégie économique).

Or, aujourd'hui, la construction socioéconomique de la différenciation liée à l'ancrage territorial n'entre plus seulement en résonance des démarches de qualité portées par des acteurs locaux, de la proximité revendiquée ou de la gouvernance publique. Il y a également l'entrée en jeu d'acteurs privés qui définissent des normes et des valeurs, qui peuvent faire appel à des considérations sociales, environnementales et culturelles, et qui sont ensuite revendiquées sur des marchés globalisés. La valorisation de l'identité locale des productions passe alors par le respect de ces normes, largement reprises dans les stratégies commerciales des entreprises qui animent ces filières.

Le second aspect, logiquement articulé au précédent, renvoie à la manière dont les systèmes alimentaires, à l'ancrage revendiqué,

contribuent à structurer les espaces de production avec, d'une part, des modalités spécifiques d'implication des activités agricoles dans les bassins de production et, d'autre part, des inégalités socio-spatiales qui peuvent en découler. Par ailleurs, l'analyse des impacts des filières agroalimentaires sur les dynamiques de développement des territoires permet de mettre en lumière des trajectoires originales de construction/spécification de ressources. Elles sont fondées sur des coordinations avec d'autres types d'acteurs que ceux directement liés au secteur agricole (tourisme, culture, restauration, etc.), coordinations susceptibles d'aboutir à des formes originales de valorisation, telles que des paniers de biens (Pecqueur, 2001). Ces jeux d'acteurs et ces jeux de territoires produisent des effets contrastés sur le développement des espaces locaux, des systèmes agricoles et des formes de valorisation des biens alimentaires. Au travers de régulations qui leur sont propres, mais également des impulsions des marchés extérieurs, ils s'efforcent de répondre aux demandes plurielles des consommateurs et de pérenniser ainsi leur existence, tout en étant le ressort d'un développement inégal de leurs espaces d'inscription.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Allaire G., Boyer R., 1995, *La grande transformation de l'agriculture*, Paris, INRA/Economica.
- Bessière J., 2000, *Valorisation du patrimoine gastronomique et dynamiques de développement territorial. Le haut plateau de l'Aubrac, le pays de Roquefort et le Périgord noir*, Thèse de doctorat d'études rurales, mention sociologie, Université Toulouse 2 – Le Mirail.
- Campagne P., Pecqueur B., 2014, *Le développement territorial : une réponse émergente à la mondialisation*, Paris, C. L. Meyer.
- Frayssignes J., 2008, « L'analyse des dynamiques de développement rural liées aux activités agricoles et agroalimentaires de qualité : quels apports pour la géographie rurale ? » *Géocarrefour*, numéro spécial 'Géographie(s) Rurale(s) en question(s)', vol. 83-4, p. 295-305.
- Pecqueur B., 2001, « Qualité et développement territorial, l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés », *Économie Rurale*, n° 261, p. 37-49.
- Perrier-Cornet P., Sylvander B., 2000, « Firmes, coordinations et territorialité. Une lecture économique de la diversité des filières d'appellation d'origine », *Économie rurale*, n° 258, p. 79-89.
- Pouzenc M., Coquart D., Pilleboue J., Olivier V., Guibert G., 2007, « Diversification des modèles de qualité territorialisée des produits agroalimentaires : risque ou opportunité pour les terroirs ? », *Méditerranée – revue géographique des pays méditerranéens*, n° 109, p. 31-40.
- Rastoin J.-L., 2015, « Les systèmes alimentaires territorialisés : considérations théoriques et justifications empiriques », *Économies et Sociétés*, Tome XLIX, (11/2015), Série Systèmes agroalimentaires, AG, n° 37, p. 1155-1164.
- Rautenberg M., Micoud A., Bérard L., Marchenay P. (éds), 2000, *Campagnes de tous nos désirs : patrimoines et nouveaux usages sociaux*, Éditions de la MSH.
- Requier-Desjardins D., Carimentrand A., 2007, « Processus de qualification et structuration des filières agroalimentaires : quels impacts sur le développement rural en Amérique latine ? » *Cahiers des Amériques latines*, n° 54/55, p. 31-51.
- Rieutort L., 2009, « Dynamiques rurales françaises et re-territorialisation de l'agriculture », *L'Information géographique*, n° 1, p. 30-48.
- Torre A., Traversac J.-B. (éds), 2011, *Territorial Governance. Local Development, Rural Areas and Agrofood Systems*, Heidelberg & N. York, Springer Verlag.
- Traversac J.-B. (éd.), 2011, *Circuits courts : contribution au développement régional*, Paris, Educagri éditions.